
les cahiers lorrains

LES ESTAMPILLES SUR VASES UNIS DE L'ATELIER DE LA FORÊT DE HESSE (ARGONNE) au II^e siècle ap. J.-C.

L'atelier argonnais de la Forêt de Hesse, au sud d'Avocourt, découvert en 1979, a livré plus de 120 estampilles de potiers gallo-romains dont on trouvera plus loin le répertoire.

A - La chronologie des ateliers d'Argonne

On conviendra que d'une façon générale les auteurs mentionnent la sigillée d'Argonne sous la dénomination de « Lavoye », sans faire de distinction entre les nombreux ateliers argonnais.

Ce n'est sans doute pas le cas pour Chenet et Gaudron qui ont étudié la question d'une façon particulière et serré le sujet de près⁽¹⁾. Ceci vaut également en grande partie pour B. Hofmann qui, dans son « Catalogue des poinçons », mentionne généralement les ateliers avec précision⁽²⁾.

F. Oswald de son côté mentionne dans son « Index »⁽³⁾, cinq ateliers distincts (Avocourt, Lavoye, Les Allieux, Pont-des-Quatre-Enfants, Pont-des-Rèmes (Florent, mais sans faire toutefois d'autre distinction.

Quant à la chronologie de ces ateliers, il faut bien avouer que nous n'en avons qu'une idée fort imprécise, même dans sa généralité, à plus forte raison pour chaque atelier en particulier.

De quelles sources disposons-nous ? Elles sont peu nombreuses et nous devons nous contenter de celles qui nous viennent de Chenet-

1) G. CHENET et G. GAUDRON, *La céramique sigillée d'Argonne des II^e et III^e siècles*, supplément à *GALLIA*, VI, 1955.

2) B. HOFMANN, « Catalogue des poinçons pour moules à vases sigillés des décorateurs argonnais », *OGAM*, XX, 1968, p. 273-343.

3) F. OSWALD, *Index of potters' stamps on terra sigillata etc.*, Margidunum, 1931.

Gaudron, généralement inspirées par Oswald et Pryce, de celles de B. Hofmann, quelque peu flottantes et de celles des auteurs allemands (Schönberger et Simon surtout) qui reposent sur quelques bases, assez imprécises d'ailleurs, rencontrées dans le « limes ». Il y existe toutefois une assise sérieuse sur laquelle il est possible de s'appuyer : c'est le fameux « Spitzgraben » de la Saalburg et le récent exposé de Schönberger qui en rectifie la chronologie, exposé qui s'appuie notamment sur les données publiées par Brian R. Hartley, données concernant les fouilles sur les murs d'Hadrien et d'Antonin en Grande-Bretagne⁽⁴⁾. Deux estampilles trouvées dans les fouilles mosellanes de ces dernières années ne nous apportent guère de précisions⁽⁵⁾.

Résumons donc la situation telle qu'elle se présente actuellement. Chenet et Gaudron se basent entièrement sur les datations préconisées par Oswald et Pryce qui, eux-mêmes, s'appuient sur les découvertes de céramique faites sur le « limes », probablement telles que les a mentionnées E. Foelzer, en 1913⁽⁶⁾ : en tout premier lieu le « Spitzgraben » du fort en terrassements (Erdkastell) de la Saalburg, ensuite Gross-Krotzenburg, occupé à l'époque hadrienne, et aussi le « limes » extérieur : de Zugmantel à Miltenberg. L'auteur en déduit que les débuts de Lavoye sont à dater aux environs de 125, rien ne permettant d'envisager une datation antérieure. Ce raisonnement peut paraître exact mais il est assez difficile d'admettre les datations terminales qui nous sont proposées par Meunier, c'est-à-dire une période assez avancée du III^e siècle.

Dans cette chronologie qui semble exclusivement réservée à Lavoye, il n'est pas question des autres ateliers. Chenet et Gaudron, de leur côté, reprennent tout simplement les dates préconisées par Oswald et Pryce⁽⁷⁾.

Dans son « Catalogue des poinçons », publié en 1968⁽⁸⁾, B. Hofmann cite neuf potiers, en plus d'un groupe de potiers (Les Allieux) pour lesquels il nous propose une datation allant de 120 à 170; dans un autre ordre d'idées, il étend même cette datation à la 2^e moitié du V^e siècle. Parmi les potiers cités, figurent quelques noms que nous retrouvons sur les estampilles sur sigillée unie de la

4) Hans Schönberger, « Die Namenstempel auf glatter Sigillata aus dem Erdkastell der Saalburg », *Saalburg-Jahrbuch*, XXVII, 1970, p. 21 et s.; complément de Brian R. HARTLEY intitulé « The dating evidence of the Saalburg Erdkastell », *ibid.*, p. 28 et s.

5) Saint-Ulrich et villa du Grosswald.

6) E. FOELZER, *Die Bilderschüsseln der Ostgallischen Sigillata-Manufakturen*, Bonn, 1913.

7) *o.c.*, p. 211.

8) B. HOFMANN, *o.c.*, p. 273-343.

Forêt de Hesse, dont il est question ici; ce sont TOCCA, GESATUS, AFRICANUS et VITALIS, pour lesquels l'auteur nous propose respectivement les dates de 140-150, de 140-170 et postérieures à 140, sans en donner la raison pour le dernier cité. TOCCA et VITALIS sont mentionnés pour Avocourt, les deux autres pour Lavoye. Il serait donc logique d'admettre que leur activité de décorateurs ait été précédée par celle qu'ils ont exercée en Forêt de Hesse.

Il semble que la chronologie proposée par B. Hofmann soit basée sur les découvertes du limes; ce serait notamment le cas pour Lavoye, avec un début vers 130-140, légèrement postérieur à celui de l'atelier du Pont-des-Rèmes où la production de sigillée est importante durant les trois derniers quarts du II^e siècle. L'officine des Allieux serait contemporaine de Lavoye, tandis que celle de la Caouette, où l'on rencontre TOCCA qui précédemment a produit 50 % de coupelles Drag.27 à Blickweiler, est considérée comme antérieure au milieu du II^e siècle.

Quant à Avocourt-Champs-des-Bierres, son activité s'étend du II^e au III^e siècle, d'après les documents recueillis.

La Forêt de Hesse (fouilles anciennes), quant à elle, produit encore vers 180-190 (P.-H. Mitard).

La chronologie préconisée par les auteurs allemands (essentiellement H. Schönberger et H.-G. Simon) se base sur les découvertes du « limes », surtout sur les données du « Spitzgraben » de la Saalburg⁽⁹⁾. En résumé la date qui revient sans cesse est le 2^e quart du II^e siècle. Tout au plus Simon en dévie-t-il légèrement, si l'on peut dire, en citant une seule fois Hadrien, grosso modo, en ce qui concerne TOCCIUS⁽¹⁰⁾.

Seuls parmi les potiers de la Forêt de Hesse sont cités MACCONO, dont la production est placée postérieurement à l'abandon du « Erdkastell », donc après 138⁽¹¹⁾ ainsi que SECCO, dont l'estampille a été recueillie dans l'ancien fossé du « Erdkastell » et TOCCA, en plusieurs exemplaires.

En ce qui concerne ce dernier potier, Schönberger cite son estampille sur un vase Lud. Te Drag.35.

9) Cf. note 4.

10) H.-G. SIMON, « Das Kleinkastell Degerfeld in Butzbach etc. », *Saalburg-Jahrbuch*, XXV, 1968.

11) *Saalburg-Jahrbuch* VI, 1914-1924, (1927, p. 140, n° 88).

11bis) Actuellement souligné dans le texte.

A Heddernheim, on recueillit une estampille NASSO I.S.F. (potier connu en Moselle), dans la fouille de la période I A, soit celle de l'installation du vicus au II^e siècle, datée sans grande précision de la 1^{re} moitié de ce siècle d'après la céramique de la Gaule de l'Est qu'on y a trouvée.

Le nombre de potiers argonnais dont les produits ont été recueillis en Moselle est restreint. Nous en avons signalé sept en tout (COMINIUS, NASSO, DACCUS, TOCCA, TOCCIUS, VINDUS et TAURUS⁽¹²⁾), potiers dont malheureusement les datations sont peu solides, sans que nous connaissions la moindre indication sur les formes.

B - Le catalogue

Sur l'ensemble des estampilles recueillies, il nous a été possible d'en déchiffrer 87, concernant 35 potiers, tandis que 36, dont l'une ou l'autre en plusieurs exemplaires, nous paraissent indéchiffrables⁽¹³⁾. Nous nous sommes appliqué à étudier ces documents avec la plus grande précision mais néanmoins la lecture ne peut en être garantie dans plusieurs cas (le déchiffrement qu'a fait de son côté notre dessinatrice ne diffère-t-il pas dans quelques cas du nôtre ?)

Notre catalogue tient donc compte des sigles, de la forme du cartouche et du ductus, des supports sur lesquels on trouve les sigles (c'est-à-dire la forme des vases), de l'officine de la Forêt de Hesse et des autres signalées soit par G. Chenet et G. Gaudron d'une part, soit par F. Oswald, de l'autre, avec également indication du support chaque fois qu'on le connaît, de la qualification du potier (fabricant de vases unis ou décorateur), de la chronologie donnée par les auteurs (Chenet-Gaudron, basée sur celle d'Oswald, B. Hofmann, H. Schönberger et H.-G. Simon ou éventuellement tel ou tel autre), de l'identité d'estampilles avec celles d'autres ateliers ou de l'association avec d'autres estampilles.

1. AFRICANUS (fac-similé n° 1)

Sigle : cartouche rectangulaire, à coins marqués; ductus : les lettres A ne comportent pas de barre horizontale; NV sont ligaturés; sup-

12) M. LUTZ, « Les estampilles sur sigillées de l'Est Mosellan dans l'optique générale des estampilles recueillies en Moselle », *Hommages à Lucien Lerat, Annales littéraires de l'Université de Besançon*, 294 (Centre de Recherches d'Histoire ancienne, vol. 55), p. 461 et s. et « Où il est à nouveau question de céramique antique d'Argonne », *Horizons d'Argonne*, 1981, 43, p. 12-16.

13) Il est certain que les estampilles dont il est question ici ne représentent qu'une minorité du total de celles recueillies sur le terrain par un grand nombre de promeneurs et de clandestins qui ont pu en toute tranquillité exploiter le terrain après les sondages.

AFRICANUS 1

BOVDILVA 2

CAN VSF 4A

MAVMS 4B

CAVNNI 4C

CAVNIU 5

COCINIA 6

COCVSF 7

CAITTOF 8

FVSCI 9

GIBATVS 10A

GIMATVS 10B

LASSVS 11

IVITVS 12

MACONOF 13A

MCCONOF 13B

MRCIAN 14

NARV 15

MEHRVZ 16

VITNCO 17A

MUNCO 17B

MIMVSI 18A

MIMVSI 18B

MOTVVS 19

SAN VSF 20

SATVVS 21

SECCOF 22

ZEL 23

SISSERVSS 24

TACITVZ 25A

TACITV 25B

TOCCA 26A

TOCCAF 26B

T CAF 26C

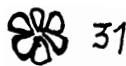
VACON 27

VIECUSFE 28

VITATV 29



30



31

port indéfinissable. Estampille proche de Ch.-G.⁽¹⁴⁾ A a avec toutefois une lettre F différente; ligature à peu près idem. Ch.-G. signalent 19 exemplaires sur formes Drag. 37, 31, 33, 32, Lud. S b et T q.

Ce potier a été, sans doute plus tard, décorateur à Lavoye. Chronologie : Ch.-G. : Antonin; B.H. : 2^e tiers du II^e siècle et même début du III^e (14).

Autres ateliers : Lavoye, four CC, J, U (avec tessons de CRETTO, JUSTUS, COCUS, PUPUS et TRIBUNUS).

2. BOUDILLUS (f.-s. n° 2)

Sigle : cartouche rectangulaire, avec angles légèrement arrondis; ductus : BOUDILLUS; ne figure pas dans Ch.-G.; support : indéterminé.

Sigles dans Ch.-G. : BOUDILLO, BOUDILLUS.

Autres officines : Lavoye : puits X, Champ Vauquois (estampille renversée sous la lèvre d'un bol Drag. 37); Avocourt, Champ des Bières.

Ch.-G. considèrent ce potier comme un décorateur de vases.

Formes fabriquées : Drag. 37 (avec poinçons et oves identiques à ceux employés par AMENUS); placement de l'estampille, comme chez GESATUS, sous la lèvre du vase, Drag. 18/31; 9 autres estampilles différentes sur Drag. 31, 32 et Lud. S a. Nombreuses variantes dans la région rhénane (Ch.-G.). Mais s'agit-il du même potier ?

Chronologie : Ch.-G. : Antonin; 0. : Antonin final⁽¹⁴⁾.

Il existe un BOUDILLUS (sigle BOUDILLUS FEC) à Westerdorf.

3. CATUCUS. Cette estampille n'a pas été dessinée.

Sigle à cartouche rectangulaire; support indéterminé; Ch.-G. signalent trois sigles variés.

Autres officines : Lavoye : four C (accompagnement de tessons estampillés COCUS, CRETTO, AFRICANUS, PUPUS, CINTUSMUS, VIDUCUS, MARCELLUS, DACCIIUS, ARGELLIUS, JUSTUS, TRIBUNUS); four H, chambre Q 4 La Verrine (un seul exemplaire).

Formes de vases : Drag. 32, Curle 15 (d'après Oswald), éventuellement Drag. 27.

Chronologie : Antonin.

Ce potier aurait également fabriqué de grands plats rouge pompéi, à auréole guillochée (Ch.-G.); ces derniers sont normalement à dater du milieu du I^{er} siècle ou de la fin de celui-ci. Mais est-ce le même potier ?

14) Référence KELLNER.

4. CAVANUS ou CAVANNUS (f.-s. n° 4 A, 4 B, 4 C)

Sigles employés : cartouche rectangulaire à coins légèrement arrondis; ductus : 4 A, CAVANUS, 4 B CAVANUS, 4 C CAVANNI, 4 exemplaires, dont un forme Drag. 33 et un autre forme Drag. 40. Chez Ch.-G., quatre sigles différents dont aucun n'est identique aux nôtres.

Autres officines : Les Allieux, avec les formes Drag. 18/31 et 31. On y constate une probable association avec CASSUTUS.

Sans indication de forme.

Chronologie : Antonin tardif.

5. GIAMILLUS (f.-s. n° 5)

Sigle : cartouche rectangulaire; ductus : CIAMILLI, probablement Ch.-G. E i.

Ces derniers signalent cinq sigles différents : 1) GIAMILF, 2) GIAMILUS, 3) GIAMILLUS, 4) GIAMILLII, 5) GIAMILLI. Types de vases : Drag. 46, 31, 33, 32 et Lud. T q.

Autres officines : Lavoye, four J 4, J.

Oswald cite également Lezoux où on rencontre un potier de ce nom à l'époque flavienne et un autre à Lehen à l'époque antonine; les sigles ne sont pas les mêmes et il est probable qu'il s'agisse d'autres personnes.

Chronologie : Hadrien-Antonin.

Il convient de remarquer que notre estampille ne correspond pas à celle de Rheinzabern (Ludowici, tome V, p. 216).

6. COCIRIUS (f.-s. n° 6)

Sigle : cartouche rectangulaire à angles arrondis; ductus : COCIRII M= probablement Gaudron C A, sur forme Drag. 33. Ch.-G. citent trois sigles différents : 1) COCIRII M, 2) COCIRIIMIM, 3) COCIRIIM.

Autres officines : Lavoye, four 2 (C 4), J 3.

Un mouton montre une association avec JUSTUS-TRIBUNUS.

Formes fabriquées : Drag. 31, 33, Lud. T q.

Chronologie : Antonin.

7. COCUS (f.-s. n° 7)

Sigle : cartouche rectangulaire à angles arrondis; ductus : COCUSF. Deux exemplaires : forme non définie et Drag. 18/31. Ch.-G. signalent cinq sigles différents : 1) COCUS.F, 2) COCUSF, avec U tangent au C, 3) COCUS F, avec liaison entre S et F, 4) COCUS F avec lettres largement séparées et un V très large, 5) COCUS, avec la dernière lettre, comme le C, très mal formée.

Autres officines : Lavoye, fours C 3, J, J 2, J 3, C 4, J 4, chambre Q 4.

Les tessons sont associés avec ceux de 14 autres potiers dont CATUCUS, VIDUCUS, GIAMILLUS et AFRICANUS.

Formes unies : Drag. 31, 33, 32, 40, 46, 27, 18/31, 79 et Lud. T q.

Ce potier a probablement également travaillé à Blickweiler où il a fabriqué des vases de la forme Drag. 27 et 31.

Il est probable qu'il ait également travaillé à Trèves. Il a peut-être fabriqué à Lavoye des moules, si l'on se fie à une marque incuse et rétrograde remarquée dans un moule.

L'estampille Blickweiler 10/b sur Drag. 31 pourrait être identique; rappelons que cette forme est tardive.

8. CRETTO (f.-s. n° 8)

Sigle : cartouche rectangulaire, légèrement incurvé, avec bords arrondis; ductus : CRIITTO F; peut-être Gaudron C p.

Forme Drag. 33.

Ch.-G. mentionnent cinq sigles différents :

1) CRETTOFF, 2) CRETTOUF, 3) CRETTOU, 4) CRETTO F, 5) CRETTOF (F différent de celui de 4).

Autres officines : Lavoye, fours J 2, J 1, J 4, J 3, D, C 1 et lieu non mentionné.

Types de vases : Walters 79, Drag. 31, 40; Oswald mentionne également Lud. T q.

Chronologie : Antonin.

9. FUSCUS (f.-s. n° 9)

Sigle : cartouche avec coins bien marqués; ductus FUSCI; forme de vase non définie.

Un problème se pose autour de cette estampille qui n'est pas mentionnée par Chenet et Gaudron, mais qui figure cependant dans Oswald, précisément aussi au génitif et qui est attribuée à un potier de La Graufesenque de la période Vespasien-Trajan.

Notre tesson est cependant sans conteste un produit de la Gaule de l'Est mais le nom au génitif révèle la Gaule du Sud !

10. GESATUS (f.-s. 10 A et 10 B)

Sigles : deux cartouches rectangulaires légèrement différents; le 1^{er} (10 A), GIISATUS, est un peu plus large, sur forme Drag. 18/31, Drag. 32 (quatre exemplaires) et Drag. 40; 2) GIISATUS F (10 B), sur forme non définie.

Chenet et Gaudron mentionnent deux sigles qui ne sont pas à rapprocher des nôtres.

Ce potier est connu comme décorateur à Lavoye où l'on a trouvé son estampille dans le fond interne d'un bol Drag. 37 dans le four C 2; recueilli également dans les fours J 3, 2, H, I et J.

Types de vases : Drag. 37.

Oswald pense que ce potier est le même que celui d'Ittenviller (cale de four estampillée).

En Forêt de Hesse, GESATUS fabrique des vases ornés Drag. 37.
Époque : Hadrien.

11. IASSUS (f.-s. n° 11)

Sigle : cartouche rectangulaire à angles fortement arrondis et s'élargissant sur la droite; ductus : IASSUS.

Forme de vase : Drag. 33, en deux exemplaires.

Ne correspond à aucun des sigles signalés par Ch.-G.

Autres ateliers : Lavoye (Champ Déhave); Les Allieux, Champ des Bierres; Avocourt, Rheinzabern, Westerndorf.

Formes aux Allieux et à Avocourt : Drag. 18/31, 31, 33 (18/31 noté 15/31), Lud. T q.

On mentionne pour l'Est de la Gaule, à l'époque antonine, une association avec un potier CATUS ou CAVUS; Oswald mentionne d'autres ductus : IASSUS, IASSO, IASO, IASSI, IASSU/.

Il est également question d'un IAXUS ou IAXI, qui rappelle un IAXI trouvé à Lavoye mais qui semble être une importation.

A signaler également un Drag. 45 à York ainsi que l'estampille IASSUS sur un rebord de Drag. 37 à Rheinzabern ??

Époque : antonine; on pourrait penser à l'époque antonine tardive (présence de Drag. 45 et 31).

Il existe un IASSUS à Westerndorf en tant que fabricant de vases Drag. 37 (cf. note 14) Abb. 1, 13, 54 et 1, 11, 12). L'estampille toutefois n'est pas identique et ne correspond pas à Rheinzabern V, p. 216.

12. LUGETUS (f.-s. n° 12)

Sigle : cartouche rectangulaire, coins arrondis; ductus : LUGIITUS.

Pas d'estampille identique dans Ch.-G. qui ne mentionnent pas ce potier.

Forme de vase non définie.

Oswald, par contre, signale un Lugetus pour la Gaule de l'Est, avec onze sigles différents dans un rayon de dispersion qui correspond parfaitement à celui des potiers d'Argonne. Les formes citées sont Drag. 31, 27, 33, 18/31 et Lud. T q.

Chronologie : Hadrien-Antonin.

13. MACCONIUS (ou MACCONO) (f.-s. n° 13 A et 13 B)

Deux sigles : 1) cartouche rectangulaire à coins légèrement arrondis; ductus MΛCCONOF, 2 exemplaires, sur Drag. 18/31 et forme non définie; 2) cartouche légèrement plus ramassé, ductus \overline{M} ACCNOF, sur Drag. 40.

Autres officines : Lavoye, fours C 3 et C 4 (formes Drag. 18/31, 27, 33, 31, 40, Lud. T q et S b (d'après Oswald); Haute-Yutz (estampille MACCONIUS/ (?); sans indication de forme.

Chronologie : Trajan-Hadrien. Cette datation peut paraître un peu précoce quand on sait (cf. ci-avant), que cette estampille a été recueillie à la Saalburg et classée dans la période qui suit l'abandon du « Erdkastell », donc postérieure à 138.

14. MARCIANUS (f.-s. n° 14)

Sigle : cartouche rectangulaire, bombé dans le bas, angles légèrement arrondis; ductus **M̄ARCIAN.**

Forme non définie.

Ch.-G. doutent de la lecture de cette estampille au ductus MARCIANU (G g) avec toutefois caractères apparentés aux nôtres.

Ils pensent qu'il s'agit d'un décorateur.

La découverte a été faite à Lavoye four D 3 (four I).

Formes de vases : Drag. 33, 31, 18/31, datés de l'époque hadrienne.

Il y a des homonymes à Rheinzabern et à Westerndorf, mais à l'époque antonine. Notre estampille ne correspond pas à Rh. V, p. 220.

15. MARINUS (?) Pas de dessin

Estampille de lecture fort malaisée, peut-être à lire MARINUS. Rien de tel dans Ch.-G.

Oswald cite un MARINUS à Lezoux, à l'époque flavienne, qui cependant ne semble pas identique au nôtre.

Le même auteur signale en outre un MARINUS à Heiligenberg, Ittenviller, Rheinzabern et Kräherwald, avec 16 sigles différents et fabriquant les formes Drag. 18/31, 32, 33, 40, 31, 27, Lud. T r ou T z, T a, T f (?), S a, S b, T b, T s, T q.

On note également à Mayence une coupe Drag. 37.

L'estampille MARNUS est signalée à Haute-Yutz sur Drag. 18/31 (G. Stiller).

16. MARUS (?) (f.-s. n° 15)

L'estampille est sans doute incomplète.

Sigle : cartouche de petites dimensions rectangulaire, aux extrémités arrondies; ductus : **WΛRU**, à lire peut-être MARUS, si l'on admet un M inversé et incomplet. En tous cas c'est la seule terminaison de nom de potier argonnais en ARUS. Forme de vase non définie.

Signalée par Ch.-G. aux Allieux sur vase Drag. 37. Un potier du même nom est signalé à Rheinzabern. Son estampille figure sur les formes Lud. T a et Drag. 40. Est-ce le même ou bien un homonyme ? Le MARUS signalé par Oswald en Gaule du Sud à l'époque Néron-Vespasien est évidemment à exclure.

Chronologie : Antonin final.

La lecture MARUS pourrait se défendre du fait que ce potier figure souvent parmi ceux cités en Forêt de Hesse.

17. MELISUS ou LELESUS (f.-s. n° 16)

Sigle : cartouche rectangulaire aux coins très peu arrondis; ductus : MELIISUS; 5 exemplaires dont 4 sur Drag. 40; ne figure pas dans Ch.-G. Osw. : MELISSUS, Gaule de l'Est, avec 8 sigles différents dont un MELSUS, notamment sur Drag. 33.

Formes Lud. T q, S a, Drag. 18, 18/31, 31, 27, 32.

La présence de la forme Drag. 18 étonne.

Chronologie : Antonin tardif.

Faut-il rapprocher cette estampille de Rh. V, p. 222, MELAUSUS ?

18. MENCO (f.-s. n° 17 A et 17 B)

Sigles : cartouches 1) rectangulaire, longueur 23 mm, bien qu'incomplet, à l'extrémité droite coins arrondis; 2) rectangulaire, coins arrondis, notamment à l'extrémité droite; longueur seulement 15 mm; ductus : MIINCO.

Chez Ch.-G. ductus MIINCO.

Autres officines : Les Allieux (Vauquois), sans indication de types de vases.

Chronologie : Antonin.

19. MINUNUS (?), sans dessin, la lecture étant trop malaisée

Sigle : cartouche rectangulaire; ductus : MINUNI.

Forme de vase non définie.

Chez Ch.-G. ductus MINUNI.

Autres ateliers : Clairière des Allieux (Vauquois).

Formes de vases non notées.

Chronologie : Hadrien-Antonin.

20. MINUSUS (?) ou MIMIUS (?).

Sigle de lecture très difficile; cartouche rectangulaire, coins à angles droits; ductus : 1) MMIUS, 2) MIMIUS (f.-s. 18 A et 18 B).

Forme de vase : probablement Drag. 40.

Autres officines : Pont-des-Rèmes.

S'il s'agit de Minusus : 6 estampilles différentes sont citées sur Drag. 32, 33, 31 et 37.

Oswald ne cite pas de MIMIUS mais par contre un MINCIUS au Pont-des-Rèmes.

Chronologie : Antonin.

21. MOTTIUS ou MOTTUS (pas de dessin)

Sur vase de forme non définie.

Ch.-G. citent les formes Drag. 31 et 33, Lud. S a, S q et S b, à Avocourt, Champ des Bierres.

Chronologie : Antonin.

22. MOTUCUS ou MOTTUCUS (f.-s. n° 19)

Sigle : cartouche rectangulaire à angles droits; ductus : MOTUCUS.
Formes de vases : 4 exemplaires, dont deux sur Drag. 40 et deux sur formes non définies.

Ch.-G. signalent les formes Drag. 18, 33, 18/31, 32 à Avocourt-Champ des Bierres et à Vauquois (clairière des Allieux). La présence de Drag. 18 étonne.

Chronologie : Hadrien-Antonin.

Nos estampilles n'ont rien à voir avec Rh. IV, p. 43, n° 8630.

23. PRISCUS (?). Pas dessiné parce que lecture douteuse

Ne figure pas dans Chenet-Gaudron.

Oswald voit ce potier à Blickweiler et Eschweiler Hof avec quatre sigles différents et les formes Drag. 18/31, 31, 32, 33 et sur support.

24. SANUCIUS (f.-s. n° 20)

Sigle : cartouche rectangulaire à coins légèrement arrondis; ductus : SAN///US F; peut-être Ch.-G. I h.

Sur forme Drag. 40.

Ch.-G. signalent deux estampilles : 1) SA.NU.CIUSF, 2) SANUCI.

Autres officines : Lavoye, four D D 2, D 3, 0, chambre Q 4.

Types de vases : Drag. 18/31, 33 (d'après Oswald), Lud T q.

Chronologie : Hadrien-Antonin.

25. SATRUS (?) (sigle n° 21)

Lecture malaisée; cartouche ovalisé s'élargissant vers la droite; ductus très stylisé. 3 exemplaires, dont deux sur Drag. 40.

Ne figure ni dans Ch.-G., ni dans Osw.

(Cf. peut-être Osw. SATURIO ou SATURRUS).

Chronologie : probablement Antonin.

26. SECCO (sigle n° 22)

Sigle : cartouche rectangulaire, assez large, arrondi aux extrémités; ductus : SECCO F.

Deux exemplaires sur forme non définie.

Ch.-G. six sigles différents.

Autres officines : Lavoye, Blickweiler, Eincheville-le-Tenig; Lavoye vases du four C, du terrain « Chez le forgeron » et de la Chambre Q 3.

Forme des vases : Drag. 18/31, 33, 27, 31, 32.

Notre potier fabrique à Blickweiler les formes Drag. 27, 31, 33. Pour Eincheville, cf. Coispine, « La sigillée unie d'Eincheville-Le Tenig (Moselle) », dans *R.A.E.*, 147-148, 1987, p. 31 et fig. 7, 23. Estampille différente avec ductus précédé d'une sorte de bois de cerf.

L'estampille Blickweiler 26 b pourrait être identique.

Chronologie : Oswald donne Domitien-Hadrien ce qui peut paraître un peu précoce, surtout qu'il mentionne en même temps la forme Drag. 31. Il serait intéressant de connaître l'emplacement stratigraphique de l'estampille d'Eincheville-le-Tenig ainsi que la céramique d'accompagnement.

27. SEVERUS (?) (f.-s. n° 23)

Éventuellement SEVERIANUS (cf. Rheinzabern, V, p. 229 a avec S inversé). N'existe pas à Lavoye... dans un ductus identique.

Sigle : cartouche rectangulaire à coins arrondis; il ne reste plus du ductus que les lettres SEV (avec S inversé).

Forme non définie.

Ch.-G. mentionnent neuf sigles différents.

Autres officines : Lavoye, four C 4, J, J 3, J 4, J 2, Champ 750 (deux fois), Avocourt-Champ des Bierres.

Type de vases : Drag. 33.

Oswald signale de nombreux autres potiers, notamment à Heiligenberg (époque Hadrien), Rheinzabern, Kräherwald et Westerndorf (les trois dernières officines à l'époque antonine).

Il existe aussi des associations dont cependant une seule est susceptible de nous intéresser : SEVERUS-LICINIUS (Lezoux).

Avocourt, avec un graffite SEVERUS sur support ou élément de pilier.

D'autre part, il y a effectivement un SEVERUS à Westerndorf (H.-J. Kellner, *o.c.*, pl. 1, 21) mais l'estampille n'est pas identique.

La fabrication concerne les formes Drag. 33 à Avocourt, Drag. 32, 18/31, 31, 37 (sur rebord), 39, 33 et Lud. T a, S b, T q à Rheinzabern, Kräherwald et Westerndorf.

Notre estampille peut être rapprochée de Rh. V, p. 230.

Oswald donne une chronologie variable :

Lezoux (où sont fabriquées les formes Drag. 18, 27, 31, 38, 33, 36, 37 et Lud. S b; la présence de Drag. 18 d'une part et de Drag. 31 et Lud. S b de l'autre étonnent.

Époque hadrienne.

Heiligenberg : idem; Avocourt : Antonin; les autres ateliers cités : idem.

28. SISSERUS (f.-s. n° 24)

Sigle : cartouche rectangulaire à coins arrondis; ductus : SISSERUS.

Trois exemplaires : un Drag. 33 et deux sur forme non définie; cf. estampille Ch.-G. J i; chez ces derniers les sigles sont au nombre de trois.

Autres ateliers : Avocourt-Champ des Bierres, Clairière des Allieux (Vauquois), Pont-des-Rèmes (Florent).

Types de vases : Drag. 31 et 33.
Chronologie : Antonin.

29. TACITUS (f.-s. n° 25 A et 25 B)

Deux sigles différents : 1) cartouche rectangulaire à coins arrondis, légèrement effrité sur la gauche; ductus : TΛCITUϚF; 2) f.-s. 25 B, cartouche rectangulaire, coins à angles droits; ductus : TΛCITUS. Également sur cale de four.

Ce potier n'est pas mentionné par Chenet et Gaudron.

Chez Oswald, trois sigles sur Drag. 33.

Recueilli en Gaule de l'Est et en Grande-Bretagne. Sans datation, mais on peut avancer l'époque antonine.

30. TOCCA (f.-s. n° 26 A, B, C)

Trois sigles : 1) n° 26 A, cartouche rectangulaire, en biseau sur la gauche, angles très peu arrondis; ductus : TOCCA; 2) n° 26 B, cartouche rectangulaire à angles arrondis; ductus : TOCCΛF; 3) n° 26 C, cartouche rectangulaire à angles droits; ductus à lettres écartées; manque la lettre O; sur aucune estampille le A n'a de barre horizontale.

Le 1^{er} peut être rapproché de Haute-Yutz et le suivant sans doute de Chenet-Gaudron L a.

Formes : quatre exemplaires de forme non définie; un Drag. 18/31 et un 35.

Autres officines : Lavoye, où il est cité comme décorateur, Champs Hardy, four J 2, Champ Célestin Mangin, Chambre Q 3, four C 5 et cour à l'est de la chambre P; Avocourt-La Caouette, plus dix autres endroits signalés à Lavoye, avec divers sigles (cf. Ch.-G., p. 174); pour les autres sigles les lieux n'ont pas été notés. Le tout probablement Drag. 37. Oswald signale un moule à Lavoye.

Formes fabriquées : Drag. 27, 40, 32, 33, 35, 31, 46, Lud. T q et S b.

TOCCA est signalé à Blickweiler en huit ductus différents, sur Drag. 27, 31, 33, 40 et sur support. Une estampille a été recueillie à Sarreinsming (Moselle), villa du Grosswald, sur forme non définie, malheureusement dans un milieu dont la datation va de Trajan à Antonin.

En Argonne, TOCCA travailla probablement d'abord à Avocourt-La Caouette et, d'après les types de vases, il se pourrait que ce fut à l'époque hadrienne (Drag. 27).

L'estampille Blickweiler 28 a pourrait correspondre à notre n° 30. Par contre il n'existe rien de comparable à Rh. V, 231.

31. VACUS (f.-s. n° 27)

Sigle : cartouche rectangulaire à angles très peu arrondis; ductus : VACUSF.

Forme : probablement Drag. 40.

Ch.-G. : trois sigles : VACUSF, VACUSK, VACCUS.

Autres ateliers : Lavoye, four J 3, Champ Albert Boulanger (tessons associés à ceux de COCUS, CRETTO, GIAMILUS, AFRICANUS, CATUCUS, entre autres).

Types de vases : Drag. 32, 33, 40.

Chronologie : Antonin.

32. VIDUCUS (f.-s. n° 28)

Sigle : cartouche à angles très légèrement arrondis; ductus : VIDUCUS FE.

Deux exemplaires sur Drag. 18/31 et Drag. 40.

Chenet et Gaudron signalent douze estampilles dont aucune n'est identique à l'une ou l'autre des nôtres.

Autres officines : Pont-des-Rèmes (Florent), Lavoye, four C 4, C 6, six autres gisements non notés, four C 3, four G, four J 4.

Vases associés à Lavoye avec ceux de onze autres potiers dont COCUS, CRETTO, GIAMILUS, AFRICANUS, CATUCUS, Heiligenberg, Rheinzabern (Hadrien-Antonin), peut-être Lubié (Domitien-Trajan); estampille : VIDUCOS, VIDUCUS.

Types de vases : Drag. 33 (sigle 6), 31 (sigles 8, 7, 11), 46, 18/31 (sigle 12).

Chronologie : Hadrien.

La présence de la forme Drag. 31 laisse supposer que cette datation est quelque peu précoce; il doit en être de même pour Lubié où l'on signale une forme Lud. T q.

A Heiligenberg, on rencontre les formes Drag. 18/31, 37 (sur rebord), 27, 31 et Lud T q.

Notre estampille n'a rien à voir avec Rh. V, p. 233.

33. VITALIS (f.-s. n° 29)

Sigle : cartouche très large, côtés en biseau et angles droits; ductus : A avec demi-barre oblique et S inversé.

Sur rebord de mortier Curle 21 (deux fois).

Signalé par Chenet et Gaudron comme décorateur; huit sigles variés.

Autres officines : Lezoux (?), Lavoye, four C (chambre P), Champ Boivin, Pont-des-Rèmes (Florent), Avocourt-Champ des Bierres.

Ce potier a travaillé également à Rheinzabern et à Westerndorf.

Formes fabriquées : moule Drag. 37, Drag. 33, 31, 32, 40, 27, 18; Lud. S b, T a, T q, T p et T b (à Rheinzabern).

La présence à la fois de Drag. 18 et de Drag. 31 étonne.

On connaît 13 sigles différents de ce potier qui a été un contemporain de TRIBUNUS et de TOCCA.

Chronologie : on cite les dates suivantes :

Lezoux (Drag. 18 - Antonin (Drag. 31); Lavoye : Hadrien à Antonin tardif; Rheinzabern et Westerndorf : idem. En cette dernière officine, cf. H.-J. Kellner, *o.c.*, p. 180,19 et 181,19 avec un sigle incomplet /// LI, caractères ressemblant aux nôtres. Même estampille, peut-être, à Rheinzabern V, 234 d.

34. Rosette anépigraphique (f.-s. n° 30)

Rosette à 17 rayons terminés par un point; les rayons partent d'un point central. Rien de comparable.

35. Rosette anépigraphique à six pétales (f.-s. n° 31)

Ch.-G. n° 1; cf. pl. 54, 1, 3, 6, sur sigillée ornée.

Autres ateliers : Lavoye, four C (chambre P), sur fragment de moule. Moule estampillé TRIBUNUS, avec ove T 1.

Semble figurer dans le décor de la forêt de Hesse. Pourrait également correspondre à la rosette Blickweiler 47.

Pour les nos 34 et 35, il pourrait s'agir également de l'époque antonine.

En résumé nous pouvons constater que la plupart des potiers de la Forêt de Hesse ont travaillé dans d'autres ateliers argonnais (essentiellement Lavoye, mais aussi Avocourt, La Verrine, Les Allieux, Pont-des-Rèmes (où cependant nous n'en comptons que quatre, en rappelant que cet atelier est considéré comme le plus ancien).

Un certain nombre de ces potiers est signalé dans d'autres ateliers de l'Est, tout en faisant une certaine réserve pour homonymie : deux à Haute-Yutz, quatre à Heiligenberg, atelier qui semble le plus avoir attiré les potiers de la Forêt de Hesse, un à Trèves.

Quant à Rheinzabern et aux ateliers de Souabe ou de Bavière, nous y retrouvons une quinzaine de noms de potiers argonnais.

Il semble d'autre part que quelques potiers soient venus de la Gaule du Centre, fait qui confirme ce que l'on pensait sur les origines de la sigillée d'Argonne.

Quant à la présence de l'estampille FUSCUS, il n'est guère possible de l'expliquer et ce cas demeure une énigme car si le potier vient bien de la Gaule du Sud, le vase quant à lui est bien de fabrication locale.

Parmi les noms des potiers, au nombre de 34, 22 sont de consonnance latine, 11 seulement de consonnance gauloise, un seul nous semblant douteux.

Nous serions donc en présence d'un effectif essentiellement romanisé, soit aux 2/3.

Latin

IASSUS, LUGETUS, MARINUS TACITUS, MELISUS, SEVERIANUS, MARUS, MINUUS, AFRICANUS, SISSERUS, COCUS, MARCIANUS, COCIR/, VARUS, FUSCUS, SANUCIUS, MINUSUS, VACUS, GIAMILLUS, MOTTIUS.

Gaulois

TOCCA, MOTUCUS, CAVANNUS, SATRUS, MACCONO, CATUCUS, BOUDILLUS, SEVAUD/, SECCO, MELISOS, CRETTO.

Non défini

GESATUS.

Marcel LUTZ